Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 8170790
Centre d'intérêt: 34

Darveau, Micheline.

Relance : cheminement scolaire des femmes et quelques aspects de leur intégration au marché du travail / Micheline Darveau. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction des politiques et plans, 1981.
70 p. ; 28 cm. -- (Education et emploi ; 4-44)

Code: 28-1497.

ISBN 2-550-04547-5

Cote Dewey: 371.8'09714/D227r Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Femme *Sexisme *Enquête sur les finissants *Cheminement scolaire *Accès à l'emploi *Marché du travail *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau) *Universitaire (Niveau)

Le document examine en premier lieu le cheminement scolaire des femmes des niveaux secondaire et collégial pour ensuite se pencher sur les conditions dans lesquelles se fait leur intégration au marché du travail. La situation des diplômées universitaires est ensuite abordée. Le choix des disciplines vers lesquelles s'orientent les femmes est d'abord considéré, ce qui donne un aperçu de leur cheminement. Par la suite, la façon dont se fait leur intégration au marché du travail est étudiée.

Les données proviennent de trois études réalisées dans le cadre de l'opération Relance: 1. ##Abandon ou poursuite des études chez les étudiants sortants des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1976-1977##, Paul Corbeil (Relance 1978); 2. ##Etude sur l'efficacité de la formation reçue au secteur professionnel et au secteur général du niveau collégial et du niveau secondaire auprès des sortants de juin 1977##, Marc Audet (Relance 1978); 3. ##Relance à l'université##, Marc Audet (Relance 1979).

Le sexe apparaît un facteur déterminant. Les femmes poursuivent moins leurs études que les hommes et se dirigent plus tôt vers le marché du travail, cette tendance s'amplifiant à mesure qu'elles gravissent les échelons du savoir institutionnalisé. Elles se distinguent également des hommes par le choix des disciplines étudiées. Enfin, les conditions d'insertion sur le marché du travail sont généralement moins avantageuses pour les femmes qu'elles ne le sont pour les hommes. Elles travaillent moins à temps plein, chôment davantage et, à compétence égale, sont moins payées.

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170790

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et plans

RELANCE

MAI 1981

E D U Q 8170790

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction des politiques et plans

RELANCE

CHEMINEMENT SCOLAIRE DES FEMMES ET QUELQUES ASPECTS DE LEUR INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

MICHELINE DARVEAU

MAI 1981

Dépôt légal: second trimestre 1981
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN: 2-550-04547-5

©Gouvernement du Québec
Ministère de l'Education, 1981

TABLE DES MATIERES

	Page
INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE: Le cheminement scolaire	7
1.1 Niveau secondaire du réseau public	10
1.1.1 Secteur fréquenté	10
1.1.2 Obtention d'un diplôme	10
1.1.3 Carrière scolaire	12
1.2 Le niveau collégial: réseaux privé et public	17
1.2.1 Secteur fréquenté	17
1.2.2 Obtention d'un diplôme au collégial	17
1.2.3 Carrière scolaire et choix professionnels des femmes et des hommes du Cégep à l'université	19
DEUXIEME PARTIE: Données concernant l'intégration au marché du travail et principale caractéristiques de l'emploi des sortants des niveaux secondaire, collégial et universitaire	21
2.1 Les sortants du niveau secondaire du réseau public	26
2.1.1 Répartition de la situation des sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire	26
2.1.2 Durée du chômage des sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire	28
2.1.3 Chômage chez les sortants du niveau secondaire	29

Page

2.1.4 Indice des débouchés sur le marché du travail pour les sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire 30

2.1.5 Caractéristiques de l'emploi des sortants du niveau secondaire qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire 31

2.2 Les sortants du niveau collégial du réseau privé et du réseau public 38

2.2.1 Situation des sortants du collégial selon leur statut scolaire 38

2.2.2 Incidence du chômage pour les sortants du niveau collégial 40

2.2.3 Indice des débouchés sur le marché du travail 41

2.2.4 Durée du chômage des sortants du niveau collégial qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire 42

2.2.5 Caractéristiques de l'emploi des sortants du niveau collégial qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire 43

2.3 Les diplômés universitaires 49

2.3.1 Les voies de sortie des diplômés universitaires 49

2.3.2 Intégration au marché du travail des diplômés universitaires 57

Page

CONCLUSION 59

ANNEXE I 67
ANNEXE II 68
ANNEXE III 69
ANNEXE IV 70

Titre et numéro des tableaux apparaissant dans ce texte

		page
Tableau 1.1	- Statut scolaire selon le sexe du sortant du secteur professionnel du secondaire	10
Tableau 1.2	- Obtention d'un diplôme selon le statut scolaire du niveau secondaire	11
Tableau 1.3	- Carrière scolaire selon le sexe au secondaire et poursuite des études au collégial	12
Tableau 1.4	- Choix de la famille de programmes au passage du secondaire au collégial	13
Tableau 1.5	- Statut scolaire selon le sexe du sortant au secteur professionnel de niveau collégial	17
Tableau 1.6	- L'obtention du diplôme selon le sexe au niveau collégial	18
Tableau 1.7	- Carrière scolaire et choix professionnels des femmes et des hommes du Cégep à l'université	19
Tableau 2.1	- Situation des sortants qui interrompent leurs études	26-27
Tableau 2.2	- Nombre moyen de semaines de chômage selon le statut scolaire et le diplôme obtenu	28
Tableau 2.3	- Taux de chômage chez les sortants de niveau secondaire selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu	29
Tableau 2.4	- Indice des débouchés sur le marché du travail	30
Tableau 2.5	- Salaire moyen en dollars par semaine des sortants qui travaillent à temps plein	31
Tableau 2.6	- Difficultés à obtenir un emploi actuel	32
Tableau 2.7	- Relations études/travail	33
Tableau 2.8	- Caractéristiques de l'emploi pour l'ensemble des sortants travaillant à temps plein	34
Tableau 2.9	- Perception de l'exclusivité fonctionnelle de la spécialité	35
Tableau 2.10	- Satisfaction de l'emploi occupé	36

		Page
Tableau 2.11	- Utilité des études pour le travail	37
Tableau 2.12	- Répartition de la situation des sortants du niveau collégial selon leur statut scolaire	39-40
Tableau 2.13	- Taux de chômage selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	40
Tableau 2.14	- Indice des débouchés sur le marché du travail selon le sexe, le statut scolaire et diplôme obtenu au collégial	41
Tableau 2.15	- Nombre moyen de semaines de chômage selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	42
Tableau 2.16	- Salaire moyen (en dollars,par semaine) des sortants qui travaillent à temps plein	43
Tableau 2.17	- Caractéristiques de l'emploi pour l'ensemble des sortants travaillant à temps plein	44
Tableau 2.18	- Difficulté à obtenir un emploi selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	45
Tableau 2.19	- Correspondance études/travail selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	45
Tableau 2.20	- Utilité des études pour le travail selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	46
Tableau 2.21	- Perception de l'exclusivité fonctionnelle selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	47
Tableau 2.22	- Satisfaction de l'emploi occupé selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial	47
Tableau 2.23	- Répertoire des diplômés universitaires selon le sexe et le cycle d'études	49
Tableau 2.24	- Situation des diplômés selon le sexe	57
Tableau 2.25	- Principales données sur le salaire et les caractéristiques de l'emploi, à temps plein, des diplômés selon le sexe	57

Introduction

Ce document analyse le phénomène de l'intégration au marché du travail ainsi que les cheminements scolaires des femmes. Ces deux aspects sont examinés à partir du niveau secondaire jusqu'au niveau universitaire inclusivement.

Pour ce faire, nous utilisons les informations que les principaux documents de la *Relance* renferment.

L'opération *Relance* consiste à effectuer une enquête auprès des sortants (1) des niveaux secondaire, collégial et universitaire. Pour les sortants du secondaire et du collégial, une telle enquête se répète tous les ans, tandis que, pour les diplômés universitaires, elle est reprise tous les deux ans.

Le premier document de la *Relance* dont nous nous servons, *Abandon ou poursuite des études chez les étudiants sortants des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1976-1977* (2) met en relief le cheminement scolaire des sortants pour les niveaux secondaire et collégial. Le second document de la *Relance*, *Etude de l'efficacité de la formation reçue au secteur pro-*

---

(1) Nous entendons par "sortant" un étudiant qui était inscrit dans une institution d'erseignement du secondaire ou du collégial pour une année scolaire déterminée et qui, pour une raison ou une autre, n'était plus inscrit dans cette institution l'année suivante.

(2) CORBEIL, Paul. *Abandon ou poursuite des études chez les étudiants sortans des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1976-1977*, Collection *Relance* 1978, juin 1979.

fessionnel et au secteur général du niveau collégial auprès des sortants de juin 1977 (1) renseigne sur les conditions dans lesquelles se fait l'intégration au marché du travail pour les sortants des niveaux secondaire et collégial.

Enfin, le document *Relance à l'université* (2) présente une analyse de la situation des diplômés de 1975, et plus particulièrement, les conditions dans lesquelles vivent les diplômés qui ont accédé au marché du travail.

Il importe de noter que les individus qui font l'objet de cette enquête ont été rejoints environ 14 mois après avoir quitté les études dans le cas des sortants des niveaux secondaire et collégial. Et que, en ce qui concerne les diplômés de l'université, il s'est écoulé environ 30 mois entre le moment où ils ont été rejoints par l'enquête et la fin de leurs études.

Nous examinerons donc, en premier lieu, le cheminement scolaire des femmes des niveaux secondaire et collégial pour ensuite nous pencher sur les conditions dans lesquelles se fait leur intégration au

---

(1) AUDET, Marc, *Etude de l'efficacité de la formation reçue au secteur professionnel et au secteur général du niveau collégial et du niveau secondaire auprès des sortants de juin 1977, Collection Relance 1978*, janvier 1978.

(2) AUDET, Marc, *Relance à l'université, Collection Relance, 1979.*

marché du travail. Enfin, nous verrons la situation des diplômés universitaires: nous considérerons, dans un premier chapitre, le choix des disciplines vers lesquelles s'orientent les femmes, ce qui nous donnera un aperçu de leur cheminement à l'université; par la suite, nous verrons de quelle façon se fait leur intégration au marché du travail.

Première partie:

Le cheminement scolaire

LE CHEMINEMENT SCOLAIRE

Nous aborderons le cheminement scolaire aux niveaux secondaire et collégial en tenant compte des trois dimensions suivantes:

- Le statut scolaire, c'est-à-dire le secteur fréquenté: professionnel court ou long, secteur général.

- l'obtention d'un diplôme au secteur général ou professionnel.

- La carrière scolaire: abandon sans diplôme, diplômés du secteur général qui ne poursuivent pas leurs études, poursuite des études, diplômés du secteur professionnel sur le marché du travail.

1.1 Niveau secondaire du réseau public

1.1.1 Secteur fréquenté

Chez les sortants du niveau secondaire, il n'y a pas de différence notable entre les hommes et les femmes en ce qui concerne leur répartition dans les secteurs général ou professionnel. Cependant, si nous nous attardons à considérer de plus près la situation des hommes et des femmes au secteur professionnel, nous voyons se dessiner la situation suivante:

Tableau 1.1: Statut scolaire selon le sexe du sortant du secteur professionnel du secondaire (1)

	Professionnel court	Professionnel long	Total
	%	%	%
Femmes	6	94	100
Hommes	19	81	100

1.1.2 Obtention d'un diplôme

De façon générale, les femmes sont proportionnellement diplômées en plus grand nombre que les hommes et cet avantage se maintient partout, sauf au professionnel court où il n'y a pas de différence significative entre le nombre de femmes diplômées et le nombre d'hommes diplômés. Ainsi, de façon générale, 17 femmes sur 20 sont diplômées par rapport à 15 sur 20 pour les hommes.

---

(1) CORBEIL, Paul, Op. cit., page 29.

Tableau 1.2: Obtention d'un diplôme selon le statut scolaire du niveau secondaire

a) Ensemble du secondaire (1)

	Diplômés %	Non-diplômés %	Total %
Femmes	83	17	100
Hommes	76	24	100

b) Secteur général (2)

	Diplômés %	Non-diplômés %	Total %
Femmes	85	15	100
Hommes	78	22	100

c) Secteur professionnel (3)

	Diplômés %	Non-diplômés %	Total %
Femmes	78	22	100
Hommes	69	31	100

---

(1) Op. cit., page 28.
(2) Op. cit., page 29.
(3) Op. cit., page 29.

1.1.3 Carrière scolaire

Au secondaire, les carrières scolaires des hommes et des femmes sont, somme toute, assez similaires, sauf en ce qui concerne l'abandon sans diplôme; dans ce cas, on constate que les femmes abandonnent moins leurs études sans détenir un diplôme que ne le font les hommes.

Tableau 1.3: Carrière scolaire selon le sexe au secondaire et poursuite des études au collégial (1)

	Abandon sans diplôme	Diplômés du général ne poursuivant pas leurs études	Poursuite des études collégial	Diplômés du professionnel sur le marché du travail	TOTAL
	%	%	%	%	%
Femmes	15	20	47	18	100
Hommes	21	19	45	15	100

(1) Op. cit., page 48.

Tableau 1.4: Choix de la famille de programmes quand il s'agit de passer du secondaire au collégial (1)

a) Secteur général

	Sciences de la santé	Sciences pures	Sciences humaines	Sciences de l'administration	Arts	Lettres	Total
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	25	4	45	10	5	11	100
Hommes	17	31	27	18	4	3	100

b) Secteur professionnel

	Techniques biologiques	Techniques physiques	Techniques humaines	Techniques administratives	Arts	Total
	%	%	%	%	%	%
Femmes	31	3	13	51	2	100
Hommes	8	53	14	24	1	100

Si l'on examine les choix des femmes et des hommes en considérant les trois premières catégories de disciplines vers ils sont les plus nombreux à se diriger, nous constatons qu'au secteur général, les femmes choisissent en premier lieu les sciences humaines (45%), ensuite les sciences de la santé (25%) et les lettres (11%).

---

(1) Op. cit., page 153.

Pour la formation professionnelle, les techniques administratives (51%) constituent leur premier choix, les techniques biologiques (31%) leur second et les techniques humaines (13%) leur troisième choix.

Par ailleurs, les hommes choisissent au secteur général les sciences humaines (37%), les sciences pures (31%) et les sciences de l'administration (18%) Et au secteur professionnel, les techniques physiques (53%), les techniques administratives (24%) et les techniques humaines (14%).

On remarque qu'au secteur général, presque la moitié des femmes se groupent en une seule catégorie, les sciences humaines (45%); au secteur professionnel, la majorité des femmes se dirigent vers les techniques administratives (51%). Cependant, on doit noter la présence relativement importante des femmes en techniques biologiques (31%).

Si on examine les familles de programmes où les choix des femmes et des hommes font contrepoids, nous remarquons qu'au secteur général, la différence la plus grande est enregistrée pour les sciences pures (femmes: 4%, hommes 31%). Au secteur professionnel, l'écart le plus marqué est enregistré pour les techniques physiques (femmes: 3%, hommes 53%). On constate qu'il y a une absence marquée des femmes dans ces deux familles de programmes.

Enfin, si l'on considère les programmes vers lesquels les femmes sont les plus susceptibles de se diriger à l'intérieur des trois familles de programmes les plus choisies au secteur professionnel, nous avons les possibilités suivantes:

- Premier choix: les techniques administratives (51%)
  - les techniques administratives en général
    Ex: le marketing, le personnel, les assurances.
  - les archives médicales
  - le secrétariat
  - le tourisme
  - les techniques hôtelières

- Deuxième choix: les techniques biologiques (31%)
  - les techniques dentaires
  - les techniques de diététique
  - les techniques médicales
    Ex: les techniques de laboratoire médical, d'inhalothérapie et d'anesthésie, de radiologie.
  - les techniques de réadaptation
  - les techniques des sciences naturelles
    Ex: le laboratoire d'enseignement et de recherche.
  - les techniques infirmières

- Troisième choix: les techniques humaines (13%)
  - les techniques d'éducation spécialisée
  - l'assistance sociale
  - les techniques de loisirs
  - les techniques de la documentation

Nous avons là un bon aperçu des choix professionnels des femmes au niveau collégial. Rappelons qu'au niveau collégial, les femmes sont bien plus nombreuses à choisir le secteur professionnel que le secteur général (56% contre 44%) et qu'elles choisissent en bien plus grand nombre le secteur professionnel que les hommes (61% contre 39%).

1.2 Le niveau collégial: réseaux privé et public

1.2.1 Secteur fréquenté

Chez les sortants du collégial, on retrouve proportionnellement plus de femmes que d'hommes au secteur professionnel. Ainsi, sur 20 femmes "sortants du collégial", nous en retrouvons 11 au secteur professionnel (donc un peu plus de la moitié), comparativement à 7 hommes sur 20.

Tableau 1.5: Statut scolaire selon le sexe du sortant au secteur professionnel de niveau collégia (1)

	Général %	Professionnel %	Ensemble %
Femmes	44	56	100
Hommes	66	34	100

1.2.2 Obtention d'un diplôme au collégial

Au niveau collégial, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à être diplômées que les hommes. Cependant, leur avance sur ces derniers est minime au secteur général, alors qu'elle se manifeste de façon marquée au secteur pro-

---

(1) Op. cit., page 87.

fessionnel. En effet, au secteur professionnel, 14 femmes sur 20 sont diplômées alors que c'est le cas pour 11 hommes sur 20.

Tableau 1.6: L'obtention du diplôme selon le sexe au niveau collégial (1)

a) Ensemble du collégial

	Diplômés	Non-diplômés	Ensemble
	%	%	%
Femmes	71	29	100
Hommes	64	36	100

b) Secteur général

	Diplômés	Non-diplômés	Ensemble
	%	%	%
Femmes	71	29	100
Hommes	67	33	100

c) Secteur professionnel

	Diplômés	Non-diplômés	Ensemble
	%	%	%
Femmes	71	20	100
Hommes	56	44	100

1.2.3 Carrière scolaire et choix professionnel des femmes et des hommes du CÉGEP à l'Université

Au niveau collégial, les femmes et les hommes ont une carrière nettement différente. D'une part, les femmes se distinguent en ce qu'elles abandonnent proportionnellement moins leurs études sans diplôme que les hommes. D'autre part, on constate que les femmes poursuivent proportionnellement moins leurs études à l'université que les hommes et surtout qu'elles sont bien plus nombreuses à être diplômées du professionnel que ne le sont les hommes.

Tableau 1.7: Carrière scolaire selon le sexe au collégial et poursuite des études à l'université (1)

	Abandon sans diplôme	Diplômés du général ne poursuivant pas leurs études	Poursuite des études universitaires	Diplômés du professionnel sur le marché du travail	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	26	12	32	30	100
Hommes	33	10	39	18	100

(1) Op. cit., page 97.

Deuxième partie:

Données concernant l'intégration au marché du travail et principales caractéristiques de l'emploi des sortants des niveaux secondaire, collégial et universitaire

L'INTÉGRATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

Nous aborderons la question de l'intégration au marché du travail des sortants des niveaux secondaire, collégial et universitaire en faisant d'abord le partage entre ceux qui se destinent immédiatement à un emploi sur le marché du travail et ceux qui ne s'y destinent que dans un avenir lointain.

Nous analyserons ensuite la situation qui prévaut pour ceux qui se destinent au marché du travail en évaluant le nombre de semaines de chômage, le taux de chômage et la possibilité de se trouver des débouchés sur le marché du travail.

Enfin, nous parlerons du salaire et de certains facteurs d'évaluation du travail pour ceux qui travaillent à temps plein ou à temps partiel.

Si l'on examine la situation de l'ensemble des élèves qui quittent le secondaire, on remarque que les femmes travaillent moins à temps plein que ne le font les hommes.

Par contre, si l'on y regarde de plus près, en comparant la situation des femmes et des hommes par secteur et selon qu'ils sont diplômés ou

non, certains faits attirent notre attention. Nous constatons d'abord qu'il n'y a pas une grande différence entre les femmes et les hommes lorsqu'ils sont diplômés du secteur général ou du professionnel long. Toutefois, pour le non diplômé du secteur général et du professionnel long, la situation est différente. En effet, les femmes non-diplômées du secteur général travaillent moins à temps plein que leurs confrères non diplômés du secteur général et elles sont davantage inactives ques ces derniers. Quant aux femmes non diplômées du secteur professionnel long, elles travaillent bien moins à temps plein que les hommes non diplômés du professionnel long et elles sont davantage en chômage et inactives que ces derniers.

Enfin, les différences entre les femmes et les hommes, diplômés ou non, du professionnel court au secondaire sont considérables. Chez les diplômés du professionnel court, la proportion des hommes qui travaillent à temps plein est deux fois plus élevée que celle des femmes. Parmi les femmes, il y en a autant en chômage qu'il y en a qui travaillent à temps plein. Toutes proportions gardées, les femmes sont évidemment plus en chômage que les hommes. Enfin, elles sont beaucoup plus inactives que les hommes: elles le sont dans la proportion de plus du double des hommes. Chez les non-diplômés du professionnel court, proportionnellement, les femmes

qui sont actives sur le marché du travail sont beaucoup moins nombreuses que les hommes, que ce soit à temps plein ou à temps partiel. Les femmes sont proportionnellement beaucoup plus en chômage et inactives que les hommes. Parmi les femmes non diplômées du professionnel court, 39% travaillent et 61% sont en chômage ou inactives, alors que, dans le cas des hommes, plus de la moitié travaillent.

2.1 Les sortants du niveau secondaire du réseau public

2.1.1 Répartition de la situation des sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire

Tableau 2.1: Situation des sortants qui interrompent leurs études (1)

a) Ensemble des sortants du secondaire

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	52	14	21	13	100
Hommes	60	11	19	10	100

b) Diplômés du secteur général

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	52	15	21	12	100
Hommes	63	9	16	12	100

c) Non-diplômés du secteur général

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	41	13	24	22	100
Hommes	41	13	24	12	100

(1) AUDET, Marc, *Etude de l'efficacité de la formation reçue au secteur professionnel et au secteur général du niveau collégial et du niveau secondaire auprès des sortants de juin 1977*, Collection Relance 1978, Janvier 1979, pages 22, 23.

d) Répartition des diplômés du secteur professionnel long

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	65	13	16	6	100
Hommes	68	8	17	7	100

e) Non-diplômés du secteur professionnel long

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	46	13	28	13	100
Hommes	62	10	20	8	100

f) Diplômés du secteur professionnel court

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	36	10	35	19	100
Hommes	59	8	27	6	100

g) Non-diplômés du secteur professionnel court

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	33	6	43	18	100
Hommes	45	13	34	8	100

2.1.2 Durée du chômage chez les sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire

Tableau 2.2: Nombre moyen de semaines de chômage selon le statut scolaire et le diplôme obtenu (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
Femmes	6	10	12	16	21	25	9
Hommes	5	8	12	13	16	19	8

Pour l'ensemble des sortants de l'école secondaire, le nombre moyen de semaines de chômage des femmes et des hommes varie fort peu (les femmes: 9 semaines, les hommes: 8 semaines). Toutefois, ce sont les élèves du professionnel court qui connaissent les périodes de chômage les plus longues et avec un écart assez grand entre les femmes et les hommes. En effet, le nombre moyen de semaines de chômage chez les femmes diplômées ou non diplômées du professionnel court est significativement plus élevé que chez les hommes (de 21 et 25 semaines au regard de 16 et 19 semaines).

---

(1) Op. cit., pages 22, 23.

2.1.3 Chômage chez les sortants du niveau secondaire

Tableau 2.3: Taux de chômage chez les sortants de niveau secondaire selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	25	31	16	31	44	53	25
Hommes	18	28	17	22	28	36	22

On n'enregistre pas de différence vraiment importante entre le taux de chômage des femmes et celui des hommes pour les non-diplômés du secteur général et les diplômés du professionnel long.

Par contre, les femmes diplômées du secteur général et les non-diplômées du professionnel long connaissent un taux de chômage plus élevé que celui enregistré par les hommes.

Et, comme les résultats précédents l'indiquent, les femmes, diplômées ou non, du professionnel court connaissent un taux de chômage de beaucoup plus

---

(1) Op. cit., pages 22, 23.

élevé que celui des hommes, alors que les femmes sont moins nombreuses à se retrouver au secondaire court que les hommes.

2.1.4 Indice des débouchés sur le marché du travail pour les sortants du niveau secondaire selon leur statut scolaire (1)

Tableau 2.4: Indice des débouchés sur le marché du travail

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
Femmes	97	97	101	91	80	79	97
Hommes	100	99	95	95	89	83	97

Moyenne 100

L'indice I donne un aperçu des débouchés sur le marché du travail et tient compte de ceux qui travaillent à temps plein ou à temps partiel et de ceux qui sont en chômage. En effet, le tableau 2.1.4 permet de voir que les femmes diplômées du professionnel long trouvent plus facilement du travail que les hommes. Par contre, nous observons la tendance

---

(1) Cet indice est une indication des chances de trouver un débouché sur le marché du travail dans la mesure où il traduit les possibilités qu'a un sortant de travailler à temps plein et d'éviter le chômage au terme de ses études.

Un indice de plus de 105 peut être qualifié de bon, de moyen entre 95 et 105 et, de mauvais, au-dessous de 95.

contraire pour les diplômées du professionnel court: celles-ci trouvent moins facilement du travail que les hommes.

2.1.5 Caractéristiques de l'emploi des sortants du niveau secondaire qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire

Tableau 2.5: Salaire moyen en dollars (1) par semaine des sortants qui travaillent à temps plein (2)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
Femmes	137	120	142	129	118	107	134
Hommes	161	165	185	171	161	167	168

Les femmes qui travaillent à temps plein gagnent, en moyenne, 34$ de moins par semaine que les hommes. Dans tous les cas, quelle que soit leur situation, les femmes ont toujours un salaire moins élevé que les hommes. En effet, le salaire moyen le plus élevé chez les femmes est de 142$ par semaine alors qu'il n'est chez les hommes que de 161$ par semaines.

Ainsi, les femmes diplômées du secteur général qui travaillent à temps plein gagnent en moyenne 24$ de moins par semaine que les hommes de même condition;

---

(1) Valeur du dollar de 1978

(2) Op. cit., pages 25, 26.

ces femmes sont celles dont le salaire est le plus près de celui des hommes. Les autres femmes, diplômées ou non, du professionnel court ou long et même les non-diplômées du secteur général enregistrent une différence de salaire hebdomadaire qui se situe en moyenne autour de 43$, à l'exception des femmes non diplômées du professionnel court, pour lesquelles la différence moyenne de salaire hebdomadaire atteint les 60$.

Tableau 2.6: Difficulté à obtenir un emploi actuel (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	29	22	36	28	29	44	31
Hommes	37	22	41	30	35	32	33

Toutes les femmes diplômées de niveau secondaire qui travaillent à temps plein on éprouvé moins de difficultés que les hommes pour obtenir leur emploi actuel. Par contre, les femmes non diplômées du professionnel court ont éprouvé beaucoup plus de difficultés que les hommes non diplômés du professionnel, du collégial, du secondaire et que les autres femmes en général pour obtenir leur emploi actuel.

---

(1) Op. cit., pages 25, 26.

Tableau 2.7: Relations études/travail (2)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	46	24	62	41	44	49	48
Hommes	21	21	48	30	28	27	29

Près de la moitié des femmes estiment qu'il y a un lien étroit entre les études et le travail: en celà, les femmes se distinguent manifestement des hommes pour qui la relation est beaucoup moins forte.

Ce sont les femmes non diplômées du professionnel court qui, de toutes les femmes "sortant" du secondaire, gagnent les salaires les moins élevés. Par contre, ce sont les diplômées du professionnel long et les diplômées du secteur général qui touchent les salaires les plus élevés parmi les femmes.

(2) Op. cit., pages 25, 26.

Tableau 2.8: Caractéristiques de l'emploi pour l'ensemble des sortants travaillant à temps plein (1)

	Difficulté à obtenir l'emploi actuel	Correspondance études/travail	Utilité des études pour le travail	Perception de l'exclusivité fonctionnelle de la spécialité	Satisfaction de l'emploi occupé
	%	%	%	%	%
Femmes	31	48	73	43	88
Hommes	33	29	57	35	81

On remarque que la satisfaction pour le travail actuel est plus élevée chez les femmes que chez les hommes et les différences entre les deux groupes sont significatives.

Cependant les femmes déclarent en plus grand nombre que leurs études correspondent à leur travail, c'est par cet aspect (caractéristiques de l'emploi) qu'elles se distinguent le plus des hommes.

---

(1) Op. cit., pages 25, 26.

Tableau 2.9: Perception de l'exclusivité fonctionnelle de la spécialité (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	40	18	34	42	46	44	43
Hommes	29	27	49	32	30	37	35

En général, les femmes perçoivent plus que les hommes l'exclusivité fonctionnelle de leur spécialité. Ce sont les femmes diplômées du professionnel court qui se distinguent le plus des hommes à cet égard. Par contre, les femmes diplômées du professionnel long et les femmes non diplômées du général font exception à la règle: elles reconnaissent, dans des proportions moindres que les hommes que leur domaine de formation est le seul permettant d'exerçer l'emploi qu'elles occupent.

(1) Op. cit., pages 25, 26.

Tableau 2.10: Satisfaction de l'emploi occupé (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	86	85	93	87	86	91	88
Hommes	74	83	84	84	84	81	81

Ce sont les femmes diplômées du secteur général et du professionnel long de même que les femmes non diplômées du professionnel court qui se distinguent le plus des hommes.

C'est chez les femmes diplômées du professionnel long que la relation études-travail est la plus forte et chez les non-diplômées du secteur général que cette relation est la plus faible.

Nous observons que les femmes qui se distinguent le plus des hommes dans leur évaluation positive de la correspondance entre les études et le travail sont les diplômées du secteur général et les non-diplômées du professionnel court.

---

(1) Op. cit., pages 25, 26.

Tableau 2.11: Utilité des études pour le travail (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel long	Non-diplômés du professionnel long	Diplômés du professionnel court	Non-diplômés du professionnel court	Ensemble
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	69	58	85	64	74	72	73
Hommes	49	52	70	60	65	51	57

Près des 3/4 des femmes qui quittent le secondaire et qui travaillent à temps plein trouvent que les études sont utiles au travail: elle se différencient nettement des hommes sur ce sujet. Parmi elles, ce sont les diplômées du secteur général et les non-diplômées du professionnel court qui se distinguent le plus des hommes; elles sont suivies des diplômées du professionnel long. Notons que ce sont ces dernières parmi les femmes, qui apprécient le plus l'utilité des études pour le travail.

(1) Op. cit., pages 25, 26.

2.2 Les sortants du niveau collégial du réseau privé et du réseau public

2.2.1 Situation des sortants du collégial selon leur statut scolaire

En consultant le tableau 2.12 nous constatons principalement:

- que les femmes diplômées du secteur professionnel diffèrent des hommes en ce qu'elles poursuivent moins longtemps leurs études et travaillent plus souvent à temps partiel qu'à temps plein.

- que les femmes non diplômées du secteur professionnel se distinguent des hommes non diplômés du même secteur en ce qu'elles travaillent à temps plein moins longtemps et sont inactives dans des proportions plus grandes.

Tableau 2.12: Répartition de la situation des sortants du niveau collégial selon leur statut scolaire (1)

a) Ensemble du collégial (1)

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	69	12	12	7	100
Hommes	74	6	14	6	100

b) Diplômés du secteur général (2)

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	65	8	12	15	100
Hommes	68	6	15	11	100

c) Non-diplômés du secteur général (3)

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	62	10	14	14	100
Hommes	70	9	14	8	100

(1) Op. cit., page 97
(2) " " " "
(3) " " " "

d) Diplômés du secteur professionnel (1)

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	72	14	9	5	100
Hommes	84	5	9	2	100

e) Non-diplômés du secteur professionnel (2)

	Travaillent à temps plein	Travaillent à temps partiel	Sont en chômage	Sont inactifs	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	63	9	16	12	100
Hommes	75	6	15	4	100

2.2.2 Incidence du chômage pour les sortants du niveau collégial

Tableau 2.13: Taux de chômage selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	14	16	10	18	13
Hommes	17	15	10	16	14

(1) Op. cit., page 97
(2) " " " "

On observe aucune différence significative entre le taux de chômage des femmes et des hommes qui quittent le collège.

Cependant, les femmes diplômées du secteur professionnel au collégial ont un taux de chômage moins élevé que celles non-diplômées des secteurs général et professionnel.

2.2.3 Indice des débouchés sur le marché du travail (1)

Tableau 2.14: Indice des débouchés sur le marché du travail selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (2)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	106	105	108	102	106
Hommes	103	100	107	102	103

Moyenne = 100

D'une part, l'indice I, montre que, parmi les femmes, ce sont les diplômées du secteur profes-

---

(1) Cet indice est une indication des chances de trouver un débouché sur le marché du travail dans la mesure où il traduit les possibilités qu'a un sortant de travailler à temps plein et d'éviter le chômage au terme de ses études. Un indice supérieur à 105 peut être qualifié de bon, de passable s'il se situe entre 95 et 105 et, de mauvais, s'il est inférieur à 95.

(2) Op. cit., page 97.

sionnel qui s'intègrent le mieux au marché du travail et les non-diplômées du secteur professionnel qui s'y intègrent le moins bien: la différence entre les deux groupes est assez nette. D'autre part, on observe que les femmes non diplômées du secteur général trouvent plus de débouchés sur le marché du travail que les hommes.

2.2.4 Durée du chômage des sortants du niveau collégial qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire

Tableau 2.15: Nombre moyen de semaines de chômage selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	6	9	9	10	8
Hommes	5	10	8	10	7

Pour l'ensemble des "sortants" du collégial, le nombre moyen de semaines de chômage qu'ont connu les femmes et les hommes est quelque peu différent (les femmes: 8 semaines, les hommes: 7 semaines).

---

(1) Op. cit., page 97

2.2.5 Caractéristiques de l'emploi des sortants du niveau collégial qui travaillent à temps plein selon leur statut scolaire

Tableau 2.16: Salaire moyen (en dollar, par semaine) des sortants qui travaillent à temps plein (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du profes-sionnel	Non-diplômés du profession-nel	Ensemble
	$	$	$	$	$
Femmes	163	160	194	172	178
Hommes	187	189	14	81	00

Les femmes qui travaillent à temps plein gagnent en moyenne 22$ de moins par semaine que les hommes. Ce sont les femmes diplômées du secteur professionnel qui ont les meilleurs salaires parmi les femmes, diplômées ou non, qui quittent le collégial. Ces femmes sont également celles dont le salaire hebdomadaire moyen se rapproche le plus de celui des hommes, bien que la différence soit appréciable: en effet, les femmes gagnent environ 20$ de moins par semaine que les hommes. L'écart entre le salaire hebdomadaire moyen des femmes et celui des hommes est encore plus considérable dans le cas des non-diplômés des secteurs général et professionnel: les femmes gagnent en moyenne 29$ de moins par semaine que les hommes.

---

(1) Op. cit., page 97.

Tableau 2.17: Caractéristiques de l'emploi pour l'ensemble des sortants travaillant à temps plein (1)

	Difficulté à obtenir un emploi	Correspondance études/travail	Utilité des études pour le travail	Perception de l'exclusivité fonctionnelle de la spécialité	Satisfaction de l'emploi occupé
	%	%	%	%	%
Femmes	32	62	82	48	90
Hommes	38	51	75	38	87

La satisfaction de l'emploi occupé est très élevée chez les femmes comme chez les hommes.

Les femmes trouvent que les études sont très utiles pour le travail; les hommes sont également de cet avis mais dans une moindre proportion.

Cependant, ce qui distingue le plus les femmes des hommes, c'est l'importance plus considérable que celles-ci accordent au lien qui existe entre les études et le travail, de même que leur perception de l'exclusivité fonctionnelle de la spécialité.

Enfin, les femmes ont éprouvé moins de difficulté que les hommes à obtenir un emploi.

---

(1) Op. cit., page 99.

Tableau 2.18: Difficulté à obtenir un emploi selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	35	23	35	33	32
Hommes	40	41	37	34	38

Les femmes "sortant" du secteur général et qui travaillent à temps plein ont éprouvé moins de difficulté que les hommes à obtenir un emploi, cette différence étant particulièrement importante dans le cas des femmes non diplômées du secteur général.

Tableau 2.19: Correspondance études/travail selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (2)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	49	34	83	51	51
Hommes	39	34	73	50	51

C'est en grande majorité que les diplômés (hommes et femmes) du secteur professionnel trouvent qu'il y a une relation très étroite entre les études et le travail.

---

(1) Op. cit., page 99.

(2) " " " "

Au secteur général, près de la moitié des femmes diplômées partagent cet avis. Nous remarquons cependant que pour les mêmes secteurs (professionnel et général), les femmes diplômées perçoivent avec beaucoup plus d'acuité que ne le font les hommes la corrélation entre les études et le travail.

Tableau 2.20: Utilité des études pour le travail selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du professionnel	Non-diplômés du professionnel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	72	66	95	77	8.
Hommes	64	63	91	73	7.

La majorité des personnes reconnaissent l'utilité des études pour le travail. Ainsi, les diplômes du secteur professionnel montrent le plus de satisfaction à cet égard. Les femmes diplômées du secteur général accordent une plus grande importance aux études que ne le font les hommes.

---

(1) Op. cit., page 99.

Tableau 2.21: Perception de l'exclusivité fonctionnelle selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (1)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du profes-sionnel	Non-diplômés du profession-nel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	33	25	63	35	48
Hommes	38	17	52	37	38

Parmi tous ceux qui quittent le collège, les diplômés du secteur professionnel (hommes et femmes) sont proportionnellement plus nombreux à considérer que leur champ de formation est le seul à les préparer adéquatement à exercer l'emploi qu'ils occupent.

Notons aussi que les femmes diplômées du secteur général perçoivent moins que les hommes l'exclusivité fonctionnelle de leur spécialité.

Tableau: 2.22: Satisfaction de l'emploi occupé selon le sexe, le statut scolaire et le diplôme obtenu au collégial (2)

	Diplômés du général	Non-diplômés du général	Diplômés du profes-sionnel	Non-diplômés du profession-nel	Ensemble
	%	%	%	%	%
Femmes	74	89	97	92	90
Hommes	83	80	94	90	87

(1) Op. cit., page 99.

(2) " " " "

La grande majorité des personnes sont satisfaites de leur emploi. Les diplômés, hommes et femmes du secteur professionnel, sont parmi les plus satisfaits.

Toutefois, notons la tendance contraire qui existe entre les femmes et les hommes du secteur général: les femmes diplômées sont plus satisfaites de leur emploi que ne le sont les hommes, alors que c'est exactement le contraire dans le cas des femmes non diplômées du secteur général.

2.3 Les diplômés universitaires

2.3.1 Les voies de sortie des diplômés universitaires

Le tableau suivant nous indique que dans l'ensemble, il y a beaucoup moins de femmes que d'hommes qui soient diplômées d'université; et, d'autre part, on compte plus de femmes diplômées de 1er cycle que des 2e et 3e cycles.

Tableau 2.23: Répartition des diplômés universitaires selon le sexe et le cycle d'études (1)

	1er cycle	2e et 3e cycles	Ensemble (les 3 cycles)
	%	%	%
Femmes	37	29	36
Hommes	63	71	64
Total	100	100	100

(1) *Relance à l'université*, données non publiées.

Répartition de l'ensemble des diplômés selon les catégories de disciplines (annexe I, page 47 et annexe II, page 48)

Si nous considérons de quelle façon les femmes se répartissent parmi les catégories de disciplines, nous constatons qu'un peu plus de la moitié sont des diplômées des sciences de l'éducation (28%) et des sciences humaines (26%). On les retrouve ensuite principalement en sciences de la santé (14%) et en lettres (10%). Bref, 78% d'entre elles sont diplômées dans ces quatre catégories de disciplines.

Chez les hommes diplômés, c'est la catégorie des sciences humaines qui est la plus représentée. Par la suite, nous les retrouvons en sciences de l'éducation (19%), en administration (17%) et en sciences appliquées (12%). En somme, 75% des hommes sont diplômés dans ces quatre catégories de disciplines.

Par contre, si nous examinons dans quelle proportion les femmes diplômées sont représentées dans chacune des catégories de disciplines, nous constatons que les arts (y compris la musique) sont les deux catégories des disciplines dans lesquelles les femmes sont majoritaires (66% des femmes et 56% des hommes, respectivement);de plus, elles constituent près de la moitié des diplômées en sciences de la santé (47%) et en sciences de l'éducation (46%).

Dans les quatre autres catégories de disciplines, les hommes sont largement majoritaires:

- sciences humaines 65%
- sciences pures 70%
- administration 83%
- sciences appliquées 95%

Notons que très peu de femmes sont diplômées en sciences appliquées (1% des femmes) et que leur présence dans cette catégorie de disciplines, comparativement à celle des hommes, y est très faible (5% des femmes au regard de 95% des hommes).

Les catégories de disciplines suivantes sont celles où la répartition des femmes et des hommes diverge le plus:

- 1 femme sur 100 est diplômée en sciences appliquées alors que c'est le cas de 12 hommes sur 100.

- 7 femmes sur 100 sont diplômées en administration contre 17 hommes sur 100.

- 28 femmes sur 100 ont obtenu un diplôme en sciences de l'éducation contre seulement 19 hommes sur 100.

Répartition de l'ensemble des diplômés selon les disciplines:

Nous constatons que les femmes diplômées le sont majoritairement dans les disciplines suivantes:

	%
Sciences hospitalières	96
Diététique/nutrition	90
Sciences de réadaptation	79
Arts appliqués	77
Service social	76
Autres arts (1)	75
Langues	70
Anthropologie	64
Agriculture	56
Musique	54
Linguistique	54
Littérature	51
Sciences religieuses/ théologie	51

Or, nous constatons que les femmes ne constituent une majorité de diplômées que dans treize disciplines alors que les hommes le sont dans plus d'une quarantaine.

Il ne faut cependant pas oublier que les hommes diplômés d'université sont presque deux fois plus nombreux que les femmes.

---

(1) Cette catégorie comprend: l'histoire de l'art, l'art dramatique, le design appliqué (céramique, tissage, décoration intérieure, artisanat), la cinématographie et la photographie.

A noter, de plus, que les trois premières disciplines dont on parle plus haut font partie de la catégorie des sciences de la santé. Or, les femmes diplômées sont largement en minorité dans d'autres disciplines de cette même catégorie dont:

- la pharmacie 41%
- la médecine vétérinaire 31%
- la médecine 21%
- l'optométrie 18%
- la médecine dentaire 13%

Quant aux disciplines qui font partie de la catégorie arts/musique et lettres, ce sont deux catégories où les femmes représentent la majorité des diplômés et sont majoritaires dans toutes les disciplines ou peu s'en faut (exemple: les arts plastiques, 49%).

Dans les sciences humaines, les femmes diplômées détiennent la majorité en service social, en anthropologie et en sciences religieuses/théologie. On les remarque en psychologie (49%), en sociologie (49%) et dans les autres sciences sociales (43%) qui comprennent, à titre d'exemple, l'archéologie, les relations internationales, les études urbaines et la démographie. Par ailleurs, elles sont peu représentées en études géopolitiques (34%), en histoire (30%), en droit (26%), en criminologie (21%), en sciences politiques (20%), en philosophie (20%), en géographie (18%).

en relations industrielles (18%), en économie (15%) et en journalisme (15%).

Dans la catégorie des sciences de l'éducation, les femmes diplômées sont, en général, à égalité avec les hommes (50%), sauf en éducation physique (34%) et en orientation (26%).

Dans la catégorie des sciences pures, mentionnons la présence relativement importante des femmes diplômées en biologie (44%) et, enfin, dans la catégorie des sciences de l'administration, en administration hospitalière (43%).

On remarque que les disciplines où les femmes diplômées sont les plus représentées correspondent assez bien à leur rôle traditionnel. En effet, la plupart de ces disciplines touchent soit le domaine de la nutrition, soit celui des soins et services aux autres ou encore le domaine des arts.

Comparaison entre la répartition des diplômés du 1er cycle et ceux des 2e et 3e cycles selon les catégories de disciplines

Si l'on examine la répartition des femmes et des hommes en considérant les quatre catégories de disciplines où ils sont les plus nombreux à avoir obtenu un diplôme: au 1er cycle, les sciences de l'éducation et les sciences humaines sont les deux catégories de disciplines où l'on retrouve le plus de diplômés hommes et femmes quoique, en ordre inverse. On remarque que les femmes diplômées se retrouvent ensuite en sciences de la santé et en lettres et les hommes en administration et en sciences appliquées.

Examinons la situation qui prévaut aux 2e et 3e cycles. On retrouve une proportion égale d'hommes ou de femmes dans les sciences humaines. Viennent, en deuxième lieu, pour les diplômées l'administration et en troisième lieu, les sciences de l'éducation. En troisième et quatrième positions, les femmes sont diplômées en lettres et en sciences de la santé. En quatrième lieu, nous avons chez les hommes diplômés, les sciences appliquées et les sciences pures. Rappelons qu'au 1er cycle, les femmes sont présentes de façon majoritaire en arts/musique (64%) et en lettres (57%); de plus, elles représentent la moitié des diplômés en sciences de la santé (50%) et presque la moitié en sciences de l'éducation (48%).

Aux 2e et 3e cycles, les femmes ne sont majoritaires que dans deux catégories de disciplines: les arts/musique et les lettres. Cependant, nous observons que leur majorité s'accroît de façon très appréciable en arts/musique (85%) et qu'elle décroît en lettres (52%).

Nous avons observé, pour l'ensemble des diplômés, trois catégories de disciplines dans lesquelles les proportions des femmes et des hommes diplômés étaient très différentes. Cette différence est constante pour les diplômés des 2e et 3e cycles. En effet, la différence observée entre les femmes et les hommes pour les catégories de disciplines de l'administration et des sciences de l'éducation disparaît chez les diplômés des 2e et 3e cycles. Par contre, celle qui existait pour les diplômés des sciences appliquées se maintient: les femmes y sont toujours autant absentes.

2.3.2 Intégration au marché du travail des diplômés universitaires

Les tableaux 2.24 et 2.25 ci-dessous nous montrent que la différence majeure entre les femmes et les hommes diplômés de l'université réside dans le genre d'emploi qu'ils occupent: les femmes travaillent moins à temps plein que ne le font les hommes et le salaire des femmes est toujours inférieur à celui des hommes.

Tableau 2.24: Situation des diplômés selon le sexe (1)

	Etudes à temps plein	Etudes à temps partiel	Travail à temps plein	Travail à temps partiel	Chômage	Inactifs	Total
	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	8	1	75	8	6	2	100
Hommes	8	-	86	3	3	-	100

Tableau 2.25: Principales données sur le salaire et les caractéristiques de l'emploi, à temps plein, des diplômés selon le sexe (2)

	Nombre d'emplois à temps plein	Nombre d'emplois à temps partiel	Temps de recherche du 1er emploi	Chômage total depuis la fin des études	Salaire
Femmes	1,3	0,33	5,0 sem.	4,5 sem.	16 600 $
Hommes	1,4	0,35	4,0 sem.	3,5 sem.	19 500 $

---

(1) AUDET, Marc, *Relance à l'université*, Collection Relance, 1979, pages 28, 29.

(2) Op. cit., pages 28, 29.

Parmi les diplômés qui occupaient un emploi à temps plein au moment de l'enquête, certains avaient trouvé plus d'un emploi à temps plein et d'autres avaient travaillé aussi à temps partiel. Si l'on considère le nombre d'emplois occupés à temps plein, on constate que les hommes avaient en moyenne occupé 1,4 emploi à temps plein et que les femmes en avaient occupé 1,3 depuis la fin de leurs études.

Le taux d'occupation des emplois à temps plein est donc un peu plus élevé pour les hommes que pour les femmes.

Le taux de recherche du 1er emploi à temps plein est un peu plus long pour les femmes que pour les hommes: les femmes ont pris en moyenne une semaine de plus que les hommes.

Ajoutons à celà qu'en moyenne, depuis la fin de leurs études, les femmes ont connu une semaine de chômage de plus que les hommes (4,5 semaines au regard de 3,5 semaines).

Enfin, pour les diplômés qui occupaient un emploi à temps plein, le salaire moyen des hommes était de 19 500$ et celui des femmes de 16 600$, soit une différence de 2 900$.

Conclusion

Nous constatons que le sexe est un facteur déterminant dans le cheminement scolaire et dans diverses composantes de l'intégration au marché du travail. En effet, nous observons que les femmes poursuivent moins leurs études que les hommes et se dirigent plus tôt que ces derniers vers le marché du travail. Les femmes se distinguent également des hommes par le choix des disciplines lorsqu'elles sont aux études. Enfin, les conditions d'insertion dans le marché du travail sont, en général, moins avantageuses pour les femmes qu'elles ne le sont pour les hommes.

Les femmes poursuivent moins leurs études que les hommes et cette tendance ne cesse de s'amplifier au fur et à mesure qu'elles gravissent les échelons du savoir institutionnalisé. Cette tendance se remarque à partir du niveau collégial alors que les femmes se dirigent en bien plus grande proportion que les hommes vers des études terminales (secteur professionnel). Mais, dès le niveau secondaire, il semble que la variable sexe exerce une influence plus subtile.

En effet, nous remarquons, au niveau secondaire, que les femmes se dirigent autant que les hommes vers le secteur général ou professionnel. Mais lorsqu'elles se dirigent vers le professionnel, elles choisissent le professionnel long dans des proportions

beaucoup plus élevées que les hommes, alors que ceux-ci sont plus nombreux à choisir le professionnel court. Nous savons par ailleurs, que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à être diplômées et qu'elles abandonnent moins souvent leurs études sans diplôme que les hommes.

Lorsque nous considérons la répartition des femmes dans les disciplines au niveau collégial (secteur professionnel) et à l'université, nous constatons qu'il existe encore des disciplines "réservées" aux femmes. Cela conduit presque inévitablement à ce qui existe sur le marché du travail, c'est-à-dire à des occupations exclusives aux femmes.

Les conditions de travail que connaissent les femmes sont moins avantageuses que celles des hommes.

A compétence égale, les femmes sont moins payées que les hommes: cela constitue une règle générale à laquelle il n'y a que très peu d'exceptions.

Les femmes travaillent moins à temps plein que les hommes. Cette situation est aussi générale, du secondaire à l'université, à quelques exceptions près: au secondaire, pour les femmes diplômées du secteur général et du professionnel long; au collégial, pour les diplômées et les non-diplômées du secteur général.

Lorsqu'on regarde le nombre moyen de semaines de chômage pour l'ensemble des élèves qui quittent le secondaire, le collégial et l'université, on s'aperçoit que les femmes connaissent toujours en moyenne une semaine de chômage de plus que les hommes.

Par contre, les femmes non diplômées des niveaux secondaire et collégial sont plus souvent inactives que les hommes.

Enfin, concernant les caractéristiques de l'emploi, mentionnons le fait suivant: les femmes des niveaux secondaire et collégial ont tendance à trouver davantage que les hommes que les études sont utiles pour le travail. L'écart important qui existe à cet égard entre les femmes et les hommes qui travaillent à temps plein s'accentue encore davantage dans le cas des femmes et des hommes qui travaillent à temps partiel.

Nous constatons que les femmes s'orientent à plus court terme que les hommes vers le marché du travail. De fait, elles décident de leur avenir très jeunes, souvent dès le secondaire et s'engagent dans des études terminales.

On peut émettre l'hypothèse que certaines femmes sont encore conditionnées par un modèle culturel qui ne privilégie pas la carrière mais leur fait considérer le travail comme une fonction tempo-

raire ou une ressource d'appoint.

Les femmes sont particulièrement défavorisées par le système actuel, car elles ne peuvent pas normalement poursuivre des études à un niveau supérieur (c'est-à-dire sans rattrapage ou cours d'appoint) lorsqu'elles se sont déjà dirigées vers le secteur professionnel du secondaire ou du collégial.

Annexe I

REPARTITION DES FEMMES ET DES HOMMES DANS LES QUATRE PREMIERES CATEGORIES DE DISCIPLINES (1)

FEMMES		HOMMES	
LES TROIS CYCLES			
	%		%
1. Sciences de l'éducation	28	1. Sciences de l'éducation	19
2. Sciences humaines	26	2. Sciences humaines	27
3. Sciences de la santé	14	3. Administration	17
4. Lettres	10	4. Sciences appliquées	12
PREMIER CYCLE			
	%		%
1. Sciences de l'éducation	29	1. Sciences de l'éducation	19
2. Sciences humaines	26	2. Sciences humaines	27
3. Sciences de la santé	15	3. Administration	17
4. Lettres	10	4. Sciences appliquées	12
DEUXIEME ET TROISIEME CYCLES			
	%		%
1. Sciences humaines	29	1. Sciences humaines	29
2. Administration	18	2. Administration	20
3. Sciences de l'éducation	18	3. Sciences de l'éducation	16
4. Lettres	15	4. Sciences appliquées	10
5. Sciences de la santé	10	5. Sciences pures	10

(1) *Relance à l'université*, données non publiées.

REPARTITION DE L'ENSEMBLE DES DIPLOMES SELON LES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

	Sciences pures	Sciences appliquées	Sciences humaines	Adminis-tration	Sciences éducation	Arts musique	Lettres	Sciences santé	Totaux
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	8	1	26	7	28	6	10	14	100
Hommes	10	12	27	17	19	2	5	9	100
Femmes	30	5	35	17	46	66	56	47	
Hommes	70	95	65	83	54	34	44	53	
Totaux:	100	100	100	100	100	100	100	100	

Annexe II

Annexe III

REPARTITION DES DIPLOMES DES 2e ET 3e CYCLES SELON LES CATEGORIES DE DISCIPLINES

	Sciences pures	Sciences appliquées	Sciences humaines	Administration	Sciences éducation	Arts musique	Lettres	Sciences santé	Totaux
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Femmes	4	-	29	18	18	6	15	10	100
Hommes	10	10	29	20	16	-	6	9	100
Femmes	14	1	20	27	31	85	52	29	
Hommes	86	99	71	73	69	15	48	71	
Totaux:	100	100	100	100	100	100	100	100	

Annexe IV

RÉPARTITION DES DIPLÔMÉS DU PREMIER CYCLE SELON LES CATÉGORIES DE DISCIPLINES

	Sciences pures	Sciences appliquées	Sciences humaines	Administration	Sciences éducation	Arts musique	Lettres	Sciences	Totaux
	%	%	%	%	%	%	%	%	
Femmes	8	1	26	5	29	6	10	15	100
Hommes	11	12	27	17	19	2	4	9	100
Femmes	32	6	36	15	48	64	57	50	
Hommes	68	94	64	85	52	36	43	50	
Totaux	100	100	100	100	100	100	100	100	

Achevé d'imprimer à
Québec en juin 1981, sur
les presses du Service des impressions en régie
du Ministère des Communications
du Québec

DANS LA MÊME SÉRIE:

Audet, Marc	Relance (4-40) Étude des possibilités d'emploi des sortants de juin 1978 en fonction de la formation reçue au secteur professionnel du niveau collégial, juin 1980.
Audet, Marc	Relance (4-41) Étude des possibilités d'emploi des sortants de juin 1978 du niveau secondaire et du niveau collégial selon leur statut scolaire, juin 1980.
Corbeil, Paul	Relance (4-42) Les raisons d'abandon des études sans diplôme chez les sortants des niveaux secondaire et collégial de l'année scolaire 1977-1978.
Audet, Marc	Relance (4-43) Étude de la correspondance des études à l'emploi des diplômés de juin 1978 selon la formation reçue au secteur professionnel du niveau secondaire et du niveau collégial.

Juin 1981

29-1497